

## Santé et société

*Pilotage : Maison des Sciences de l'Homme – Paris Nord*

### Présentation de la thématique :

L'axe Santé et société émane à l'origine d'une demande du Ministère de l'enseignement supérieur qui avait souhaité regrouper et dynamiser les recherches dans ce domaine. La formulation de l'intitulé lui-même n'avait guère posé de problème, dans la mesure où la désignation s'est imposée depuis une vingtaine d'années, au CNRS (avec une programmation scientifique assez dynamique au cours des années quatre-vingt dans le cadre d'une ATP), à l'Inserm (dont une inter commission a eu dans la même période cet intitulé), à l'EHESS (dont l'un des programmes de recherche interdisciplinaire explore cette intersection), à l'IRD (dont l'un des trois départements actuels porte cet intitulé), au sein de l'ANRS enfin (qui a mis en place depuis sa création une commission de sciences sociales), et l'on pourrait ajouter le fait que plusieurs revues françaises sont exclusivement consacrées à ce domaine. Il existe donc une sorte de familiarité de l'association des deux termes « santé » et « société » que la communauté scientifique ne peut ignorer.

Le lancement de l'axe n'allait pour autant pas de soi.

Les problèmes rencontrés tenaient en particulier au fait que le milieu directement concerné par ce thème dans le Nord de Paris et de l'Île-de-France, celui des chercheurs en sciences sociales travaillant explicitement sur la santé, est relativement modeste. Cette apparente vulnérabilité numérique a toutefois servi paradoxalement à renforcer la nécessité d'innover dans le travail de conception, et ce au moins de deux façons qui permettent d'accroître le potentiel de chercheurs impliqués.

D'une part, il s'agit d'imaginer des modalités de travail mettant en œuvre des réseaux de recherche, de façon à utiliser le potentiel scientifique, y compris sur des sites différents. Ainsi le séminaire de lecture autour du corps réunit-il deux animatrices dont l'une est de Paris 10 et l'autre du CNRS à l'Iresco et se tient-il en alternance entre le site de la MSH de Paris-Nord et celui de l'EHESS. Ce fonctionnement a pu d'ailleurs servir, dans certaines situations particulières, de point de départ à un regroupement physique ultérieur au sein d'équipes à créer.

D'autre part, il s'est avéré nécessaire d'élargir le domaine traditionnellement considéré comme relevant de la santé, d'y inclure un ensemble de questions liées au corps, à la sexualité, à la science, à l'environnement. Le principe étant d'éviter de trop s'en tenir à une définition quasiment institutionnelle de la santé et d'irriguer un domaine relativement limité par l'apport de chercheurs travaillant sur des thèmes connexes. On peut penser par exemple aux programmes de recherche et de séminaires développés autour du genre thème qui déborde largement le seul cadre de la santé. Cette dynamique d'ouverture du champ est du reste celle qui prévaut aujourd'hui au niveau international.

Rappelons ici quelques principes sur lesquels s'est construit l'axe.

Premièrement, plutôt que de penser la relation entre société et santé de manière strictement unidirectionnelle (la dimension sociale des phénomènes de santé), on a élargi la perspective en nous intéressant inversement à la manière dont le traitement de la santé, de la maladie, du corps pouvait servir de prisme à une compréhension des faits de société. Ainsi le programme de recherche financé par le CNRS et l'Inserm sur «Les usages sociaux du traumatisme psychique» sert-il de clé de lecture des nouvelles formes d'attestation des demandes d'asile et plus largement de la politique en matière de réfugiés.

Deuxièmement, les questions de santé et de société sont abordées sous l'angle des différenciations et des inégalités qui les traversent, que ces lignes de partage concernent les classes sociales, l'origine géographique, le genre. Ainsi le programme de recherche « Le sens social des discriminations raciales » soutenu par la MiRe explore-il une forme jusque là peu étudiée de différenciation et d'inégalité et même totalement absente des études sur la santé.

Troisièmement, à côté des travaux conduits en France et notamment dans la région nord de Paris, des programmes internationaux ont été développés, y compris sur des terrains lointains. Ainsi un programme Ecos Nord a-t-il été conduit avec l'Université Nationale du Venezuela autour de la gestion des sinistrés d'une catastrophe, l'animation en étant assurée par une doctorante de la MSH qui a notamment organisé dans ce cadre une exposition et une projection de films documentaires.

Au terme de quatre années de fonctionnement, les résultats obtenus montrent que les options prises au départ étaient plutôt heureuses.

Le thème « Politique, corps et santé publique » est animé autour du séminaire sur le corps, déjà évoqué, mais également à travers une série de programmes de recherche sur le saturnisme infantile, la réduction des risques en matière de toxicomanie, la gestion des victimes de catastrophes. Un programme de l'ACI 3T du ministère de la recherche, intitulé Asiles, est ancré dans ce thème.

Le thème « Altérité, psychisme et santé mentale » a donné lieu à plusieurs séminaires autour de la prise en charge interculturelle des problèmes psychiques des immigrés. Deux programmes de recherche du CNRS et de l'Inserm sur le traumatisme psychique, prolongé par la publication d'un ouvrage dont la traduction est en cours pour les Presses de l'Université de Princeton, ont permis de structurer un nouveau champ de recherche.

Le thème « Genre, socialités et santé » a été le plus incertain. Des séminaires et des recherches ont été conduits, mais il s'agit aujourd'hui de pérenniser ce programme en assurant la relève de ses animateurs.

Le thème « Espace, environnement et santé » a donné lieu à plusieurs programmes de recherche à la fois sur l'alimentation et sur diverses maladies, pour l'essentiel soutenus par la MSH Paris-Nord dans le cadre de ses appels d'offre.

Le thème « Construction et diffusion des savoirs médicaux », après une mise en route assez lente, a manifesté un grand dynamisme à travers l'organisation de deux grands colloques avec le Musée de l'Assistance Publique, la réalisation de plusieurs projets de recherche notamment sur la santé dans les Armées, enfin la mise en place d'une coopération avec le Politecnico de Turin.

Le thème « Migrations, inégalités, violence » a été ouvert il y a un an. Il prolonge la recherche sur les discriminations raciales, financé par la MiRe, et surtout s'appuyait sur un programme de l'ANR sur « Les nouvelles frontières de la société française » rassemblant une quarantaine de chercheurs et doctorants. Il a reçu plusieurs propositions de recherche qui ont permis de commencer de nouveaux travaux, sur la religiosité des Chinois en France, par exemple.

Enfin, il faut signaler le succès remporté par le réseau national de doctorants Santé et société qui réunit environ deux cents étudiants de toutes les disciplines des SHS et de nombreux établissements français d'enseignement supérieur. Il leur a permis d'organiser de nombreux séminaires et colloques, non seulement à la MSH Paris-Nord mais aussi dans diverses villes de France. Il a financé la publication d'un ouvrage collectif édité par les doctorants, ainsi qu'une dizaine de missions dans des laboratoires à l'étranger. Il a donné lieu à la construction d'un espace virtuel sur le site de la MSH où il est possible d'obtenir des informations concernant les doctorants et aussi d'échanger des textes de travail.

Plusieurs MSH en France sont actives dans des recherches liées à la thématique « Santé et société ». Leur mise en réseau et la mise en valeur du potentiel scientifique que cela représente font partie des tâches qu'il convient de se fixer en priorité.

Les principales MSH concernées sont actuellement : La MSH en Bretagne (Thème des comportements à risque) avec laquelle des rapprochements ont déjà été entrepris (participation au Conseil Scientifique de cette MSH) et la MSH Lorraine avec laquelle des discussions exploratoires ont été menées. Des rapprochements seront également à prévoir avec les MSH de Nantes (suivi des patients cancéreux), Nord Pas de Calais et Montpellier (thématique du vieillissement).